

LE GOTHIQUE MAJORQUIN

L'ARRIVÉE À MAJORQUE L'AN 1229 DU ROI JACQUES I^{ER} FAIT NAÎTRE UNE RÉALITÉ CULTURELLE QUI RATTACHERA DÈS LORS LES MAJORQUINS AU MONDE DE L'EUROPE OCCIDENTALE. LA CULTURE DU GOTHIQUE, INÉVITABLEMENT LIÉE À L'OCCIDENT CHRÉTIEN, S'INSTALLE SUR L'ÎLE.

MARIA DE LA PAU JANER ÉCRIVAIN



CATHÉDRALE DE MAJORQUE

Lorsque Jacques 1^{er} conquiert l'île de Majorque l'an 1229, cette terre marquée par le passage de nombreux peuples s'apprête à entrer dans une nouvelle ère. Dans la mémoire des hommes, la légende du Conquérant dure encore: récits et chansons de facture populaire rapportent que les sabots du cheval royal laissèrent à jamais leurs empreintes sur les rochers et falaises du paysage insulaire. Des traces qui sont le symbole de l'intensité qui allait marquer cette nouvelle époque. Il est certain cependant que la ville dut être reconstruite après la défaite contre les sarrasins qui supposa des combats cruels, longs et acharnés. Les remparts qui l'entourait, les bâtiments principaux, les rues... furent à moitié détruits au cours de la bataille. Décidé à achever



les travaux entamés, le monarque fit entreprendre la reconstruction et l'agrandissement des quartiers musulmans.

L'arrivée du roi Jacques d'Aragon fait naître une réalité culturelle qui rattachera dès lors les majorquins au monde de référents et de signes de l'Europe occidentale. La culture du gothique, inévitablement liée à l'occident chrétien, s'installe sur l'île. C'est l'époque de la luminosité: la lumière naturelle se répand en mille teintes à travers les vitraux des édifices construits à cette époque; et les colonnes s'élèvent, sveltes, jusqu'aux voûtes du plafond. Comme si les formes de la pierre dessinaient les profils de siècles d'ambition et d'essor commercial, d'efforts opposés et de reconstructions. Maître Pere Salvà fut chargé de conduire les travaux qui transformèrent le palais des musulmans, ancienne forteresse de l'Almudaina, en résidence pour le roi chrétien. Le palais de l'Almudaina, ceint de murs aux tours carrées parmi lesquelles se détache celle de l'Angel, renferme à l'ouest le Verger du Roi, entre l'ancienne mu-

raille et la façade méridionale, à l'endroit même où se trouvait un jardin d'orangers, de palmiers et de citronniers. L'architecture devient le témoin des changements qui agitèrent l'île et la preuve la plus tangible de l'évolution des mentalités durant les siècles ultérieurs à la Conquête.

La Cathédrale est très certainement la plus grande construction du gothique majorquin. Les travaux furent entrepris en 1230 et se prolongèrent sur plus de trois siècles. Les Maîtres Jaume Mates et Guillem Ses Oliveres au XIV^e siècle, Pere Massot, Llorenç Tosquella et Guillem Sagrera au XV^e, ainsi que les descendants des Sagrera et des Villasolar au XVI^e dirigèrent les travaux de construction de l'édifice monumental; le matériau employé fut le grès des carrières de Felanitx, Campos, Calvià et Santanyí.

Santiago Russinyol, l'artiste qui visita Majorque de nombreux siècles plus tard, qualifia la cathédrale de "grand rocher mystique", s'inspirant certainement de ces immenses roches qui dessinent la côte. Vers le sud, au-dessus de la



© FRANCESC AMENGUAL

muraille, apparaît la porte du Mirador ornée des statues de saint Pierre et saint Paul et regardant vers la mer. La Cathédrale de Majorque se mire dans la Méditerranée: située dans la baie de Palma, presque les pieds dans l'eau, son reflet miroite, limpide. Cathédrale de pierre et dessin de mer, silhouette ferme ou hésitante, tel un double jeu.

En suivant cette conception de l'espace qui permet les jeux de lumière, les mar-

chands de la ville –le commerce était alors la principale richesse– chargèrent Guillem de Sagrera l'an 1426 de la construction de la Llotja (les Halles). L'ancien marché aux poissons se conserve aujourd'hui comme un des principaux édifices de architecture de l'époque et accueille fréquemment des expositions et manifestations culturelles. Sur



la façade principale, à l'est, apparaît la statue de l'Angel, une des plus belles sculptures de cette cathédrale. Non loin de ce site, surgit un paysage bien différent: une pinède protégeant le château de Bellver. Construit au XIV^e siècle, en grès de Santanyí, forteresse et résidence des rois, refuge des nobles et prison des bannis –tels Jovellanos et le général Lacy– cet édifice circulaire comprend trois tours plus le Donjon relié au château par un pont de pierre.

C'est au cours de ce siècle-là que furent édifiés les premiers cloîtres, édifices et couvents, parfois sur l'emplacement d'une ancienne mosquée. Sainte Eulalie, sainte Marguerite, saint François, saint Michel, saint Nicolas, sainte Croix, saint Jacques... en sont des exemples; ainsi que beaucoup d'anciens manoirs situés près de la cathédrale ou des églises précitées. Malgré les transformations successives réalisées sur ces édifices, dont le style architectural actuel fait davantage penser à la Renaissance, ceux-ci ont gardé les traits des constructions gothiques originales. Le gothique à Majorque: époque d'ombre et de lumière, de pierre élancée tel un symbole, de rois chrétiens et de marchands juifs. Toute la pierre sculptée en arcs et voûtes se croisant dans l'espace. ■